

PRÉSENTATION DU PROJET

Undine est un film que nous avons tourné à Helsinki en auto-production en décembre 2024. Nous disposons de 4 heures de rushes. Nous souhaitons en faire un court-métrage de 15 minutes.

Ce film raconte l'histoire d'Undine, une sirène qui s'échoue sur terre et se met à explorer le monde des humains. Elle fait la rencontre d'Aaro, un jeune Finlandais solitaire. Un étrange compagnonnage naît entre eux.

Nous avons initialement l'intention de réaliser un film muet, influencé par *Le Vent* de Victor Sjöström ou *Le Lys brisé* de D.W. Griffith. Cette idée a évolué, notamment parce que nous avons envie d'inclure la langue du pays dans lequel nous tournions et ses sonorités. Notre personnage principal garde cependant les traces de cette intention de départ, puisqu'il est resté muet et a été fortement influencé par le travail de l'actrice Lilian Gish.

L'un des principaux axes de travail pour la post-production sera donc de reconstituer l'univers sonore du film afin d'épouser la perception décalée d'Undine. Nous envisageons de travailler par "touches" de son, comme des notes de musiques qui perceront l'univers ouaté et cotonneux d'Helsinki. L'idée est de créer une atmosphère aquatique où les sons se déplacent différemment. Il ne s'agira pas de tout bruiteur mais plutôt de faire en sorte que chaque son dirige le regard du spectateur dans l'image, notamment dans les nombreux plans larges. Le son direct des rushes sera une base pour la construction de cette partition sonore, mais un gros travail de bruitage et d'ambiance est nécessaire. Il s'agira ainsi d'ancrer l'étrangeté d'Undine mais aussi la construction progressive de son humanité. Telle une statue qui deviendrait humaine, ses sens se réveillent au fur et à mesure du film, ainsi que ses émotions et ses sentiments. Il est très important que le montage du film puisse tracer cette trajectoire, celle d'un personnage qui émerge de l'eau et observe ce monde nouveau : d'abord extérieure à lui, Undine trouve une porte d'entrée par l'attachement instinctif et immédiat qu'elle ressent pour Aaro.

Pour les répliques d'Aaro, nous avons choisi de les réenregistrer en sons seuls avec l'acteur Jarno Pimperï afin de les postsynchroniser. Nous tenons à ce que sa voix soit parfaitement claire et proche : la dimension intime de ses confessions ne tient pas seulement à ce qu'il dit, mais aussi à l'émotion de sa voix qui nuance la rigidité corporelle du personnage. La voix est ce qui manque à Undine : la voix des autres suscite son désir d'être humaine.

La construction sonore du film trouvera son apogée dans l'évanouissement de tous les sons au profit du chant final de Vilma, la femme d'Aaro, qui interprète *Song of the Open Sea* ("*Laulu suuresta meresta*") de l'opéra finlandais intitulé *Undine*. La voix de Vilma prend tout l'espace sonore et semble allumer une flamme chez Undine, animée d'un nouvel élan, qui la pousse à poursuivre son voyage loin d'Aaro.

Nous aimerions que le film raconte le point de vue d'un personnage qui découvre l'humanité, d'où la forte dimension documentaire de certaines séquences (notamment celle de la cérémonie au cimetière pour la fête de l'indépendance du pays). Nous aimerions que le spectateur soit, lui aussi, dans une posture de naïveté et de découverte d'une culture, d'une histoire et d'une langue. Le film veut raconter un regard, celui d'Undine, figure de l'altérité dans un monde qui se donne à voir comme pour la première fois.